

landais. Le célèbre professeur de l'Université de Berlin poursuit : " Nous sommes moralement et intellectuellement supérieurs à tous, hors de pair. Il en est de même de nos organisations et de nos institutions... Tous nous craignent et nous regardent comme dangereux, parce que nous sommes intelligents, actifs et moralement supérieurs. Nous sommes le peuple le plus libre de la terre, car nous savons obéir. Notre loi est la raison, notre force est la force de l'esprit, notre victoire, la victoire de la pensée... Dans un monde de méchanceté, nous représentons l'amour et Dieu est avec nous. "

Dans un numéro du *Tag* de Berlin (7 avril 1915), Moritz Reinhold Stern s'écrie : " Je te salue, Allemagne, sauveur du monde! " Dans ce même numéro Arthur Brausewetter parle " d'un sauveur qui est allemand, car en ce temps où l'univers ne peut être guéri que par l'essence allemande (*nur von deutschen Wesen*), il ne peut trouver aussi force et appui qu'auprès d'un sauveur allemand... dans le Christ tout est allemand jusqu'à la moëlle ". (2)

Et les hommes, qui tiennent ce langage, ne sont pas des fous ! Ils ne sont pas plus fous, en tous les cas, que leur souverain, dont nous avons pu lire plus haut la stupéfiante proclamation à son armée de l'est. Et il n'y a pas que des luthériens à extravaguer ainsi. Erzberger, le chef du centre catholique, ne s'est pas montré moins forcené, lui qui estimait que, si l'on pouvait sauver les os d'un seul grenadier poméranien

---

(2) C'est M. Prüm, chef des catholiques luxembourgeois, le fameux *germanophile converti*, qui a relevé ces édifiantes élucubrations. Il y voit très justement une paganisation du christianisme ; il rapproche les paroles de M. Brausewetter d'une autre assertion du *Tag* (1er avril 1915), " la vieille foi de nos aïeux païens revit en nous ". Le renouveau religieux suscité par la guerre en Allemagne est un retour au paganisme germanique. Pour les dernières Pâques, un journal catholique est allé jusqu'à écrire : " Christ est ressuscité, Jésus, ton sauveur allemand, réjouis-toi. " Je montre un peu plus loin que l'*unser Gott*, le vieux dieu de Guillaume II, n'est que le plus ancien des dieux scandinaves.